



Accueil | Genève | Actu genevoise | Rétrospective société – Climat, «wokisr

Rétrospective société

Climat, «wokisme» et cataclysmes ont dicté le rythme en 2021

Comment nos rapports sociaux, nos idéaux, nos défis ont-ils évolué? Par quoi a été traversée notre société? Bilan genevois de l'année écoulée.



Marianne Grosjean

Publié aujourd'hui à 11h29



Dans les Rues-Basses, les visages se dissimulent derrière les masques.

LUCIEN FORTUNATI

Après une nouvelle année plombée par le Covid-19 et les mesures sanitaires, le bilan n'est pas à la fête. Petit tour d'horizon des enjeux sociétaux auxquels nous avons été confrontés ces douze derniers mois.

1. Le Covid

Sans surprise, le Covid-19 a donné le ton à l'année écoulée. Fermetures puis ouvertures d'établissements, mesures sanitaires changeantes, arrivée des vaccins, pass sanitaire, et enfin saturation des soins intensifs, tous ces

éléments ont rythmé l'actualité, nourri les conversations au café - pour les vaccinés - sur les réseaux sociaux ou dans la rue. Même si des manifestations de protestation ont eu lieu avant les votations (lire ci-après), les Suisses ont approuvé par deux fois les mesures prises par le Conseil fédéral, avec une large majorité dans les urnes.

Si nous nous sommes habitués à ne plus voir le visage des clients dans un magasin ou des passagers dans un bus, un baiser fougueux échangé dans la rue est devenu un spectacle insolite, même chez les adolescents. L'habitude du télétravail a plu à de nombreux employés, qui y ont vu une manière de mieux concilier vie professionnelle et familiale. Côté relationnel, le ton s'est durci ces dernières semaines: chez les vaccinés, une grogne monte à l'encontre des personnes qui refusent la piqûre, tenus responsables des reports d'opérations dans les hôpitaux mais aussi des mesures sanitaires plus drastiques, comme la règle des 2G+. Chez les non-vaccinés, c'est le rejet social qui est difficile à vivre. Ils sont, en cette fin d'année, bannis des restaurants, des lieux culturels et sportifs, malgré un test négatif, et ne peuvent se mêler à un groupe de plus de 10 personnes.

L'émergence de traitements contre le coronavirus permettant de réduire les hospitalisations permettra peut-être de

réconcilier les deux camps et fait figure de leur d'espoir pour 2022.

2. Climat

Souvenez-vous l'été dernier: au milieu d'une saison très maussade, une nouvelle encore plus sinistre tombait: le réchauffement climatique s'accélère, et ses effets néfastes apparaîtront bien plus vite que prévu. Le dernier rapport du GIEC donnait le ton. Le Conseil d'État genevois a lancé des pistes d'actions cantonales dans les prochaines années, dans le cadre de son plan climat cantonal 2030 annoncé en juin. Par exemple, atteindre 40% de voitures électriques sur le parc total de véhicules du canton d'ici à 2030, avec une éventuelle interdiction d'immatriculer de nouveaux véhicules thermiques dès 2030, voire 2025. Ou encore, rendre l'installation de nouvelles chaudières à mazout impossible. L'interdiction des plastiques et vaisselles à usage unique devrait être mise en place bien plus tôt.

À quelques jours de la COP 26 de Glasgow, Abdalah Mokssit le secrétaire du GIEC expliquait les enjeux colossaux pour les pays développés.

Pas de grandes grèves du climat à Genève cette année, à cause des mesures sanitaires. Une poignée d'élèves du secondaire a mené une action symbolique de protestation contre le DIP

en novembre, pour demander notamment la possibilité de s'absenter le vendredi pour participer aux grèves du climat nationales.

On note un grand boom des études en lien avec le climat. L'Hepia, filière «gestion de la nature» de Genève connaît une augmentation d'étudiants de plus de 50% par rapport à 2017, tandis que les inscriptions au master en innovation, développement humain et durabilité de l'UNIGE ont presque quintuplé entre 2017 et 2021.

3. Précarité

Environ 730 personnes sont sans abris à Genève, dont un tiers de femmes, révélait une enquête de l'Université de Genève en septembre dernier. Les trois quarts fréquenteraient un hébergement d'urgence, et un quart dormirait dehors. Notre collègue localier Thierry Mertenat, qui s'intéresse au phénomène depuis plusieurs années, constate que «la pauvreté augmente et gagne en visibilité. Les gens sont dehors été comme hiver et ne se cachent plus comme avant. Les parcs du centre-ville sont des dortoirs et assurent à eux seuls une partie de cet hébergement humanitaire.»

Parmi les hébergements d'urgence tenus par diverses associations, la rénovation du Passage et son inauguration début novembre sont une

bonne nouvelle. Cet espace propose 62 lits supplémentaires. Malheureusement pas de quoi enrayer la pauvreté.

 10



4. Féminisme

En début d'année, le congé paternité indemnisé de deux semaines est entré en vigueur, contre un seul jour précédemment. Il a suivi la votation populaire de septembre 2020 sur la question. Cette évolution est encore loin de celle de la France, où ce congé est passé de deux à quatre semaines la même année.

En février, la votation anti-burqa a été acceptée par une courte majorité. Cette initiative populaire lancée par un groupe proche de l'UDC, a eu la particularité de polariser deux courants du féminisme. Le courant universaliste et laïque considérait l'interdiction de se voiler le visage comme une victoire pour la dignité des femmes en général, tandis que le courant intersectionnel y voyait une atteinte à la liberté individuelle des femmes à choisir leur habillement. Ce dernier courant est aujourd'hui représenté par la majorité des mouvements féministes actuels, notamment ceux participant à la grève féministe.

Mi-mars, l'avant-projet portant sur la révision du droit pénal relatif aux infractions sexuelles fâche les milieux féministes. Le texte, même s'il

étend la notion de viol, ne va pas selon eux assez loin. Est notamment reproché le fait de considérer la résistance physique de la victime comme une condition pour qualifier l'agression de viol, ce qui écarte l'état de sidération.

En avril, l'incitation du langage épïcène pour les journalistes de la RTS dans une vidéo pédagogique provoque un tollé à la tour et sur les réseaux sociaux. Les doublets comme «les Genevoises et les Genevois» ou les tournures neutres «la population genevoise» sont encouragées, et le masculin ayant un sens généraliste («Bonjour à tous») est pointé du doigt. Dans la foulée, l'annonce d'une réforme de l'orthographe à venir pour la rentrée 2023 de toutes les classes romandes avec une sensibilisation au langage épïcène provoque également une polarisation. À Genève, une collecte de signatures visant à s'opposer à cette réforme rencontre un certain succès.

De son côté, le journal Le Courrier annonce qu'il utilise désormais le langage épïcène dans ses colonnes.

Le 14 juin, une nouvelle grève féministe rassemble plusieurs milliers de personnes dans les rues (lire ci-après).

5. Justice sociale et «wokisme»

Outre l'actualité féministe qui englobe dernièrement beaucoup d'autres combats sociétaux autres que l'égalité homme femme, on note l'avancée de la cause LGBTQI+ à travers le large plébiscite du mariage homosexuel dans les urnes en septembre dernier (lire ci-après).

Le mouvement antifasciste s'est aussi fait plus manifeste, avec une forte mobilisation de militants contre la venue d'Eric Zemmour à Genève en novembre dernier (lire ci-après). Fait marquant, le mouvement a défendu un texte particulièrement virulent à l'encontre de l'hôtel hébergeant Eric Zemmour, publié sur un site d'extrême-gauche, qui en appelait à une «vengeance» contre la chaîne hôtelière. De quoi y voir l'indice d'une radicalisation des associations défendant les minorités?

C'est en tout cas l'idée que l'on se fait dans les cas du mouvement «cancel culture», que l'on a pu observer à Genève cette année. Soit la censure et l'humiliation publique de l'opposition au courant «woke». Souvenons-nous de l'affaire du doctorant à l'UNIGE qui avait été accusé auprès de sa hiérarchie de faire partie d'une extrême droite menaçante. Cette salve était portée par un conglomérat d'associations étudiantes et de défense des minorités. Il s'est avéré que le doctorant, youtubeur société à ses heures, n'avait jamais commis aucun dérapage ni tenu de propos problématique dans ses vidéos ni dans ses cours.

Enfin, la comédienne genevoise Claude-Inga Barbey, après avoir été lynchée publiquement dans l'émission Infrarouge sur la RTS suite à une vidéo d'humour jugée transphobe, a décidé de laisser tomber ses chroniques vidéo hébergées par le Temps après une accusation de racisme dans le Blick romand. Cette démission marque la première victoire de la cancel culture romande au détriment d'une personnalité locale. Y en aura-t-il d'autres?

Pour aborder ces enjeux de société aussi polarisants qu'explosifs, retenons les bons conseils de conseillères en communication non-violente, qui expliquaient dans nos colonnes: «Lorsque l'on veut convaincre que l'on a raison et l'autre tort, on réduit ses chances d'être entendu et le conflit s'envenime.» Comment s'en sortir? «Changer d'air, retrouver sa paix intérieure. Puis essayer de reformuler le besoin de l'autre, en demandant si l'on a bien compris.» S'il n'y avait qu'une bonne résolution à prendre collectivement pour cette nouvelle année, ce serait celle-là.

Quand Genève a manifesté en 2021

Pas de grandes grèves du climat cette année à Genève. Ce sont d'autres thèmes qui ont mobilisé les foules. La manifestation qui a rassemblé le plus de monde était sans conteste

la Geneva Pride du samedi 11 septembre: 30'000 personnes selon les manifestants, 25'000 selon la police, ont défilé sur la rade pour soutenir le mariage gay, voté à la fin du mois.

L'engouement a aussi été marqué dans les urnes, puisque quelque 64,1% de Suisses ont dit oui au mariage homosexuel et au don de sperme pour les couples lesbiens. Parmi les autres manifestations les plus rassembleuses, mentionnons la grève féministe du 14 juin, section genevoise. «Plusieurs milliers» de personnes dénombrées par les journalistes présents, apparemment davantage que l'année 2020, mais bien moins que l'année 2019, qui avait réuni entre 20'000 et 75'000 manifestants. Les milieux concernés se dirigent vers une pérennisation de la manifestation, qui devrait avoir lieu chaque année.



Le cortège de la Geneva Pride.

MAGALI GIRARDIN

Notons aussi la tenue des manifestations contre les mesures sanitaires. La dernière, qui a eu lieu le samedi 13 novembre, s'opposait au certificat Covid, elle a rassemblé environ 2000 personnes. Les Freiheitschrychler, soit les «sonneurs de cloches», étaient aussi de la partie. La manifestation s'est déroulée sans heurts, contrairement à celles organisées à la place Fédérale à Berne, qui ont abouti à des affrontements avec la police.

En fin d'année, la venue à Genève du polémiste français, classé à l'extrême droite, Eric Zemmour a suscité de vives oppositions. Le collectif du Silure, rassemblant diverses associations de

défense des minorités, partis politiques et syndicats, a organisé une «manifestation antifasciste», le mercredi 24 novembre. Le cortège a défilé entre la gare et les Pâquis, n'ayant pas pu s'organiser sur le lieu où se tenait la conférence, soit un hôtel proche de l'aéroport. Ce dernier a néanmoins été menacé de représailles dans un message public de militants d'extrême-gauche. MGR



Manifestation anti-Zemmour le 24 novembre.

STEEVE IUNCKER-GOMEZ

Marianne Grosjean est journaliste à la rubrique Genève spécialisée dans les enjeux de société. Auparavant, elle s'est occupée pendant 4 ans de la critique littéraire. Elle a reçu une distinction au Swiss Press awards 2019 catégorie

online, pour le longform itinérant “Compostelle prend deux ailes”. [Plus d'infos](#)

Publié aujourd’hui à 11h29

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

THÈMES

Féminisme

Wokisme

Eric Zemmour

Geneva Pride

Covid-19

Climat

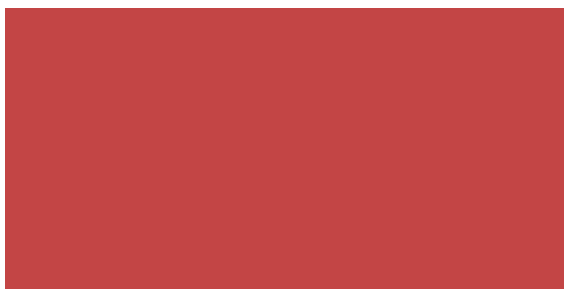
Précarité

Claude-Inga Barbey

Cancel culture

10 commentaires

ARTICLES EN RELATION

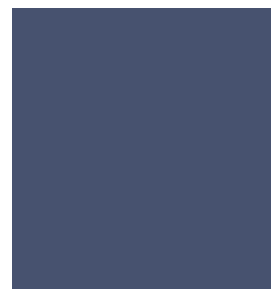


Rétrospective 2021

Les dix histoires genevoises que nous avons aimé vous raconter

Histoires poignantes, affaires incontournables ou encore instants historiques, retrouvez les articles parus en 2021 qui vous ont marqués.

27 12 2021



Rétrospective 2021

Les dix articles économiques de cette année

L’année 2021? S’il en faut résumer l’histoire en dix articles, alors c’est l’incroyable saga de la volatilité extrême



[La une](#) [E-paper](#) [Archives du journal](#) [Impressum](#) [CGV](#)
[Politique de confidentialité](#) [Abonnements](#) [Contact](#)

Tous les Médias de Tamedia